

imagerie

sémiologie radiographique du tarse du cheval adulte :

images anormales

L'examen radiographique apporte souvent des éléments très importants dans l'examen du tarse du cheval. S'il est le mode d'imagerie utilisé en première intention, il ne remplace cependant pas un examen clinique minutieux, sans lequel l'interprétation des clichés peut être difficile. En particulier, de nombreuses anomalies radiographiques peuvent être fortuites et sans lien avec la cause de boiterie recherchée.

Il est toujours nécessaire de corréler les anomalies observées sur des clichés radiographiques avec la clinique et notamment, de confirmer l'origine de la douleur par la réalisation d'anesthésies locorégionales ou locales. Les affections des tissus non minéralisés (cartilages et tissus mous) non visibles à la radiographie ne sont pas à négliger non plus.

● L'examen radiographique doit donc être justifié par la clinique et se combiner avec les autres modalités complémentaires telles que l'échographie mais aussi la scintigraphie et/ou les techniques d'imagerie de coupe de plus en plus usitées afin d'aboutir à un diagnostic précis. Dans la grande majorité des cas, la radiographie suffit cependant pour obtenir un diagnostic étiologique qui permet d'établir un plan thérapeutique.

● Cet article aborde les affections les plus fréquentes mais ne se veut pas exhaustif, d'autant plus que le développement des techniques d'imagerie de coupe permet de reconnaître des lésions auparavant peu soupçonnées ou considérées comme moins probables.

L'OSTÉOCHONDROSE

● Le tarse est la localisation de loin la plus fréquente d'ostéochondroses chez le cheval [7, 8, 23]. S'il s'agit d'une maladie orthopédique de croissance, elle n'est souvent



1 Profil (A), oblique DMPL (B) et oblique DLPM (C) montrant la présence d'un fragment ostéochondral minéralisé arrondi en regard du relief intermédiaire de la cochlée tibiale (photos E. Cauvin, Azurvet).

Eddy Cauvin

Azurvet, Hippodrome
2 boulevard Kennedy,
06800 Cagnes sur Mer

Objectif pédagogique

■ Reconnaître, par examen radiographique, les affections du tarse les plus fréquentes.

Essentiel

■ Dans la grande majorité des cas, la radiographie suffit pour obtenir un diagnostic étiologique qui permet d'établir un plan thérapeutique.

En pratique

■ Parmi les nombreuses lésions de type ostéochondrose rencontrées dans la région tarsienne, le site le plus commun est la partie crâniale du relief intermédiaire de la cochlée tibiale.

RUBRIQUE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article